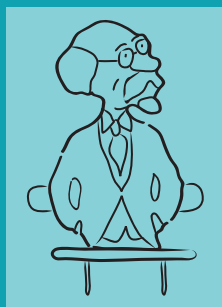
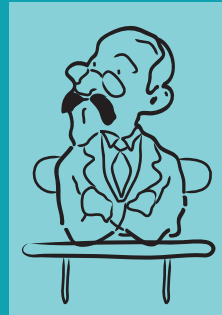


Le Vieux



Bahut

Amicale des anciens élèves des lycées & collèges Clémenceau et Jules Verne de Nantes

Numéro spécial

F U T U R S
"JEUNES ANCIENS"

SOMMAIRE

Amicale, mode d'emploi

A l'honneur

Dédicaces

Convergences & partenariats

Contents du voyage !

Grande conférence
Olivier Messiaen

Nos artistes

Extra large

Au « Journal Officiel »
de l'Amicale

Le carnet

Rémi Morilleau, Pazennais de 21 ans

Premier à Polytechnique !



Extrait du Courrier du Pays de Retz
N° 3276 - Vendredi 1^{er} janvier 2010

Ancien élève de Math. Sup. et Math. Spé. au Lycée Clémenceau (2005-2007), **Rémi Morilleau**, décidément, a fait très fort ! Tout l'honneur est pour lui ! Et aussi un peu pour nous !

Page 3

Juin 2010 :

l'Amicale ouvre son site Internet
<http://www.levieuxbahut.com>

Page 2

Le mot du Président

Dix ans déjà...

Dix ans déjà depuis l'an 2000, depuis que j'ai accepté (théoriquement pour 3 ans) de prendre la présidence de notre vénérable Amicale. Dix ans, pendant lesquels nos camarades du CA, du Bureau et moi même avons rendu vivante notre Association. Je ne veux rappeler, ici, que la création de 10 conférences sur nos grands Anciens (Jules Verne, Julien Gracq, Thomas Narcejac, Olivier Messiaen...), ou les aides de plus en plus nombreuses pour les actions pédagogiques de nos deux lycées, notamment les voyages scolaires à l'étranger. Non, nous n'avons pas chômé.

Cependant, les temps changent... Comme dans toutes les associations, nos camarades prennent de l'âge ; et trop peu de jeunes viennent nous rejoindre.

Le terme d' « Anciens », qui figure dans l'intitulé de notre Amicale, a sans doute quelque chose qui peut rebuter les plus jeunes d'entre nous par sa connotation très Vieille Garde.

Or, dans une Amicale, le jeune qui quitte tout juste le Lycée n'est pas moins « ancien » que celui qui le fréquenta avant la Guerre.

Ce qui fait la richesse et la vitalité de notre Association, c'est bien la réunion de tous ces Anciens. Et cette cohabitation de toutes les générations doit se traduire concrètement de bien des façons.

Aussi, lors des derniers Conseils d'Administration de 2009, avons nous décidé à l'unanimité un « lifting » en profondeur de notre Amicale :

- Réorienter nos actions vers la solidarité. Est-il tolérable que certains de nos jeunes camarades voient leurs chances de succès aux examens obérées par le manque de ressources financières (livres, instruments de musique, inscriptions aux concours...).

Aussi, sur projet dûment étayé, l'Amicale a donc décidé d'élargir son aide auprès de ses camarades les plus méritants.

- Moderniser la communication, en utilisant les technologies modernes appropriées ; et en créant un véritable site internet indépendant, référencé par les moteurs de recherche, et confié à un webmaster professionnel, pour notamment échanger avec les

plus jeunes qui sont rompus à ces modes de dialogue. Ainsi, la communication de l'Amicale se traduira sur deux supports : Le « Vieux Bahut », traditionnel et allégé ; et, au second trimestre 2010, notre nouveau Portail internet.

Espérons, dès lors, que l'esprit d'entraide et de partage anime d'un souffle nouveau l'aube de cette nouvelle décennie. C'est en tous cas le vœu que je formule.

Times are changing... nous dit le poète et chanteur Bob Dylan. Refusant la sclérose et l'enkystement, l'Amicale change également.

« L'eau douce coulant sur la pierre dure finit par la percer » Proverbe brésilien .

*Philippe Mustière
Président de l'Amicale*

Jun 2010 : mise en service de notre site Internet.

Un site Internet, pourquoi ?

Pour être à la mode ? Non, simplement pour une question de « tempo ».

Un exemple : entre un fait qui se serait déroulé, mettons, le 2 janvier d'une année, et sa relation dans le Vieux Bahut en mars de l'année suivante, il peut y avoir jusqu'à 14 mois de décalage.

A la longue, (à ce rythme-là), l'effet « paléontologique » nous guette.

Sans compter qu'avec seulement trois grands moments de vie par an - la cotisation, le dîner et le Vieux Bahut, et dieu sait pourtant si cela demande beaucoup d'investissement à plusieurs ! - notre Amicale finit par « s'avancer d'un pas de sénateur » : très digne, mais quelque peu au ralenti.

Attention toutefois ! l'ouverture de notre site ne va pas de soi.

Il y a bien sûr la charge financière induite (frais de création, hébergement, maintenance). Mais il y a surtout ce pari sur la mobilisation : il faudra faire vivre ce site. Et pour cela nous aurons besoin de toute votre réactivité.

Alors, « Bahutiens » de tous les pays... de tous âges - juniors et seniors, cadets et vétérans - à vos marques !

La Rédaction



Merci Aristote !

Par Bernard Allaire

Entré Major (2007) puis sorti Major à Polytechnique (décembre 2009), Rémi Morilleau, 21 ans, ancien élève de Maths Sup et Maths Spé au lycée Clemenceau est un « phénomène » ! A lui tout seul, il est un concentré de fierté et d'espoir pour tous.



Rémi Morilleau - Au 2^{ème} rang, 3^{ème} à partir de la droite, non loin de son professeur, Jean-Louis Liters.

C'est pourquoi, en tant qu'« anciens » nous avons voulu nous tourner vers lui, non pour récupérer quelque chose de son aura, ni pour l'enrôler d'office dans nos rangs - libre à lui ! - mais pour signifier à travers lui notre envie de modernité.

Oui, c'est notre façon de parler de l'Amicale ; non pas comme d'un club de nostalgiques adeptes du pur mémoriel, mais comme un vrai réseau fédérant, résolument actif et centré sur le vivant.

Rendre au centuple (notamment pour les centenaires !) tout ce que nous avons reçu en en-

seignements et en liens d'amitié : un devoir, sans nul doute ! mais surtout un engagement en faveur de cette idée : les anciens ont des vues sur le futur - cela s'appelle l'expérience, celle qui justement nourrit le prévisible. Donc le prospectif.

Et puis, par-delà les époques, il y a cet « invariant lycéen et collégien », qui, à la fois dif-fère et est semblable ; et qui n'est pas près de devoir être rangé au placard.

Je vous le disais bien : Merci Aristote !

Amicalement.



Souvenirs

1935-1942...



Elles sont bien loin mes sept années de potache au Lycée Clemenceau. N'empêche, elles m'ont laissé de très beaux souvenirs et c'est avec émotion que, quarante cinq ans plus tard, en devenant en 1987 trésorier de notre amicale, j'ai retrouvé les murs de notre vieux bahut.

Puis, pendant 22 ans, au service de l'Amicale, j'ai été amené à fréquenter assidûment cet honorable établissement. L'âge venant, hélas ! j'ai dû restreindre mes activités et c'est pourquoi je n'ai pas voulu solliciter, pour trois nouvelles années, le renouvellement de mon mandat d'administrateur.

Je tiens, ici, à remercier mes camarades du Conseil d'administration pour leur dévouement au service de l'amicale et pour les marques et geste d'amitié qu'ils ont eu à mon égard.

Je ne doute pas qu'ils continueront à tout faire pour que notre Association qui, à 142 ans, est l'une des plus anciennes de la place, développe ses activités, notamment en faveur d'élèves, et réussissent à attirer - à défaut des actifs beaucoup trop préoccupés - les jeunes retraités issus de nos deux lycées.

En ce début d'année, tous mes vœux, les plus amicaux.

Jean Pinson - Janvier 2010



Jean Pinson, à sa droite Daniel Le Pollotec
Photo Serge Chiffolleau DR

Pas question ici de retracer la carrière de Jean Pinson, justement parce qu'elle est riche, et surtout parce qu'elle est loin d'être achevée, évidemment !

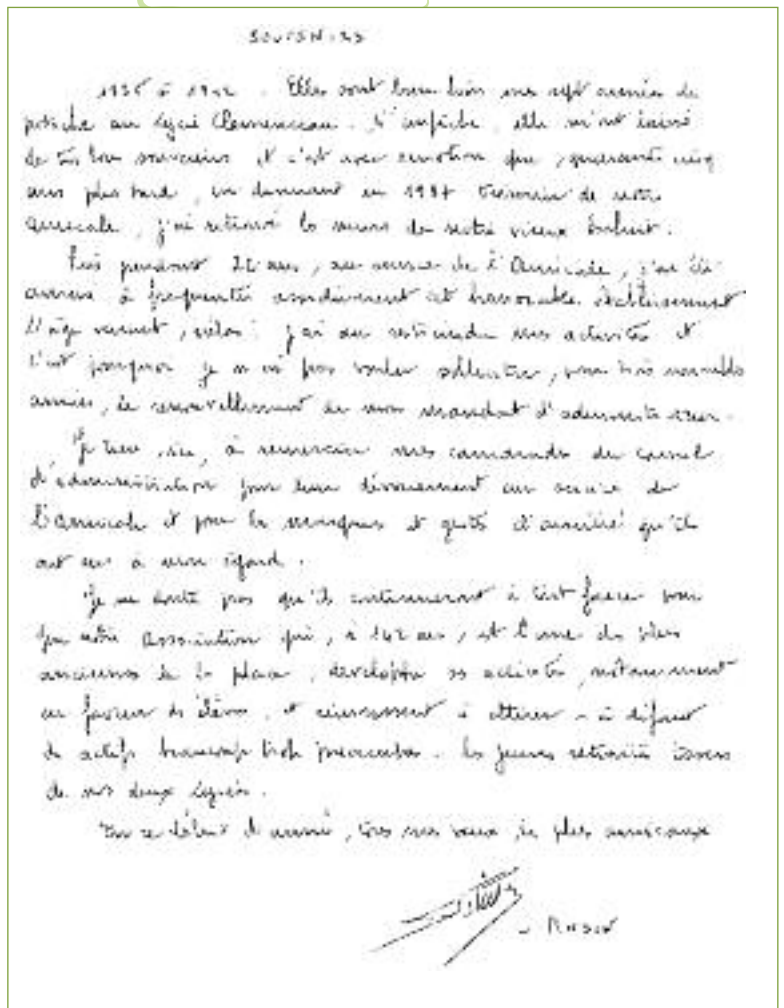
Pour résumer, rappelons seulement qu'il a été élève au Lycée Clemenceau de 1935 à 1942.

Et qu'après un parcours dans l'administration coloniale et la diplomatie (1948-1960), notamment comme Consul à Madagascar, il s'est reconverti par concours pour revenir à Nantes (1969) et embrasser la carrière d'expert-comptable. Maire de Sainte Luce pendant 12 ans à partir de 1971, Jean a été notre Trésorier, puis notre Président de l'Amicale de 1988 à 1998.

Et de nouveau Trésorier jusqu'en 2009.

Ajoutons que depuis des années, Jean était l'artisan unique de la fabrication de ce cher bulletin « Le Vieux Bahut ».

Le 11 novembre 2009, en gage de notre gratitude et affection, le Président Philippe Mustière, lui a solennellement remis la médaille de l'Amicale gravée à son nom.



La dédicace de Henri LOPES

Henri LOPES, grand prix de la Francophonie
pour l'ensemble de son œuvre



À tous les nouveaux du
Bahut, le fidèle souvenir
d'un vieux qui reste jeune
chaque fois qu'il repense
à Clémenceau.
Courage !
Voulez vous bien,
à très haut.
Henri Lopes
A = u j

Nantes, le 9 février 2010

Cycle UN AUTEUR, UN JOUR, Henri LOPES, grand prix de la Francophonie pour l'ensemble de son œuvre, Présentation : Pierre Perron et Jean-Louis Liters
Ecrivain congolais (Brazzaville). Il a assumé de hautes fonctions politiques et administratives dans son pays (Premier ministre de 1973 à 1975) avant de devenir (depuis 1982) fonctionnaire international de l'Unesco à Paris. La récente parution de *Le Lys et le Flamboyant* aux éditions du Seuil complète un œuvre jusque là composée d'un recueil de nouvelles (*Les Tribaliques*, Clé, 1971), et de cinq romans : *La Nouvelle Romance* (Clé, 1976), *Sans Tam-tam* (1977), *Le Pleurer-Rire* (1982), *Le Chercheur d'Afrique* (Seuil, 1989), et *Sur l'Autre Rive* (Seuil, 1992). Ses écrits réalisés au Congo révèlent les contradictions de l'Afrique indépendante ; elle évoque surtout le combat que l'individu mène contre les entités collectives en s'appuyant sur la lecture et le savoir. Son œuvre parisienne très intimiste est une quête identitaire de ses principaux personnages à travers le temps. Elève interne au lycée Clemenceau dans les années 50-60. Il est notamment le condisciple et ami de notre camarade Pierre Perron.



LYCÉE JULES VERNE

Jocelyne HARMAND, nouvelle Provisoire du Lycée Jules Verne



Après avoir débuté sa carrière professionnelle dans l'entreprise privée, Madame Jocelyne HARMAND, par sa réussite au concours de recrutement des personnels enseignants, intègre le ministère de l'éducation nationale en 1982. Son premier poste l'amène à Couëron où

elle enseignera pendant cinq années. Sa participation à des universités d'été en lien avec son intérêt pour les fonctions managériales, sa rencontre avec des chefs d'établissement, l'amènent très rapidement à donner une autre orientation à son parcours. Dès 1987, elle intègre le service rectoral de la formation continue des enseignants pour s'occuper de la rénovation de la voie technologique et de la reconversion des professeurs de la voie professionnelle.

Le travail engagé dans la cité scolaire Jules Verne depuis

le début de l'année s'organise autour de trois points :

- D'abord, dynamiser, fédérer, les engagements des enseignants, mais aussi des différents agents, et les actions qu'ils souhaitent mener ;
- Ensuite, travailler sur l'élaboration d'un réel projet d'établissement, partagé, déclinaison locale de directives nationales ainsi que sur les filières de formation proposées au collège et au lycée ;
- Enfin, organiser des partenariats divers afin de proposer aux élèves la plus grande ouverture scolaire, culturelle, linguistique.

C'est dans ce cadre que doit s'entendre le partenariat avec l'amicale des anciens élèves. Celle-ci a accompagné de nombreux projets par l'aide au financement de voyages à l'étranger.

L'axe du projet d'établissement en lien avec la volonté d'ouverture culturelle et linguistique du lycée fédère de multiples projets qui obéissent à cette décision politique d'ouverture. Il est important que notre partenariat permette leur réalisation pédagogique dans le seul intérêt des élèves et de leur réussite.

Yves NOËL, nouveau Provisoire Adjoint



Géographe de formation (Licence de Géographie - Université de Paris XIII, puis Maîtrise de Géographie, Université de Caen), Yves Noël a débuté son parcours professionnel, après obtention d'un DESS, en décembre

1991, comme Chargé de mission développement économique pour le conseil Général de Manche.

Changement de cap : en 1993, Y. Noël intègre l'Éducation nationale. Après avoir enseigné l'histoire et la géographie, il se présente au concours de CPE. Première affectation dans un lycée du département de L'Orne (Académie de Caen). Après trois années et suite à la rencontre déterminante avec un proviseur qui l'incitera à donner une nouvelle orientation à son parcours, il s'oriente dans la carrière de personnel de direction et occupera à partir de 1997, les fonctions de principal adjoint et proviseur adjoint à Argentan (Orne) puis à Caen (Calvados).

Par ailleurs, de mars 1998 à juin 2001 il sera Chargé de communication et exercera une mission de communication au rectorat de l'académie de Caen. Rattaché au cabinet du recteur d'académie. Cette activité lui a donné la possibilité de mesurer toute la difficulté d'une communication efficace afin de contribuer à l'amélioration des effets de la politique académique.

Y. Noël a par ailleurs été nommé délégué départemental du CLEMI (Orne) et cherché à développer l'usage de la presse à l'école et la création de journaux collégiens et lycéens.

Les expériences vécues en collège et en lycée lui ont offert l'opportunité de travailler dans des environnements présentant des spécificités liées à des publics scolaires différents et à la dimension structurelle des établissements.

Le lycée Jules Verne constituait une destination souhaitée dans une ville dans laquelle il désirait s'installer avec son épouse, elle-même professeur de lettres modernes et sa fille, étudiante.

L'Association Parisienne des Anciens Élèves des Lycées de Nantes notre Amicale tient son engagement de prendre à son compte l'attribution annuelle du Prix Thery.

Le Prix de la Fondation Thery - instituée en 1958 par l'Ingénieur Général du Génie Maritime René Thery, ancien élève du Lycée de Nantes, à la mémoire de son père, ancien directeur du « Petit Lycée (1886-1906) et de son frère Paul, ancien élève du Lycée de Nantes mort en déportation (15 janvier 1945) - récompense chaque année le meilleur élève en Physique des classes terminales du Lycée Jules Verne.

En 2009, le Prix a été attribué à Jean Castaing, par ailleurs admis en Prépa HEC à Louis Le Grand.



Photo Serge Chiffolleau DR

17 octobre 2009 : en présence de Madame Harmand, nouvelle proviseure du Lycée Jules Verne, notre président Philippe Mustière remet le Prix Thery au jeune lauréat.

LYCÉE CLEMENCEAU

« 2009, L'ANNÉE D'APRÈS... »

par François PILET, proviseur du Lycée Clemenceau



Après les nombreux moments intenses que nous avons vécus pendant l'année du bicentenaire, on éprouve forcément un sentiment de vacuité.

2009, l'année d'après ? Les générations qui

arrivent poussent pourtant pour tenir leur place à leur tour sur les photos de classe et figurer dignement dans les palmarès.

Rémi Morilleau en est le symbole, entré avant hier en Classe Préparatoire scientifique, entré hier major à l'X, sorti aujourd'hui toujours major de la prestigieuse école. A peine élève, déjà ancien élève.

Alors que retenir de « l'année d'après » ?

Des succès, bien sûr ! et la promotion 2009 n'a rien à envier à ses aînés même si la maison recule un peu dans les palmarès. Des résultats au baccalauréat proches du grand chelem avec une augmentation des mentions très bien qui gagne les filières littéraires et économiques.

Une réussite dont nous sommes plus particulièrement fiers : Quentin Berrou, tétraplégique, interne pendant ses deux années de prépa, qui intègre Centrale Nantes.

Des réussites collectives et la satisfaction d'accompagner chacun au meilleur de ce qu'il peut espérer : de moins en moins d'étudiants

nous quittent en cours de cursus ou sans obtenir au moins un concours.

Des traditions qui disparaissent (que va devenir le 11 novembre sans la fanfare de l'adjudant Hardy ?) et d'autres qui s'installent solidement : concerts, expositions, performances diverses, spectacles en préparation chez les étudiants (hypo-khâgne) et les personnels (c'est sans doute le syndrome « sacré Charlemagne ») ; déjeuner annuel des anciens pions, arbre de Noël, bal de fin d'année ; livre de l'année des terminales et, évidemment, « les têtes de l'Art », rendez-vous incontournable des élèves en fin d'année.

La roue tourne d'autant plus vite que les élèves d'aujourd'hui passent bien moins de temps au lycée qu'autrefois : trois ans de second cycle pour la plupart ; quelques-uns seu-



lement poursuivant en Classe préparatoire. Evidemment, il y a des exceptions et des destins qui semblent liés à celui du lycée.

Saluons ainsi le parcours exemplaire de Pascal Bertin :

Entré en seconde T.M.D. (ex : F11), classe technologique destinée à des élèves musiciens (il est pianiste), il fait trois brillantes années qui l'amènent à une mention très bien au baccalauréat T.M.D., passe en terminale S, obtient une mention très bien au bac S, est admis en classe préparatoire scientifique toujours à Clemenceau, réussit le concours d'entrée à l'École Normale Supérieure de Lyon, réussit l'agrégation de Physique et effectue depuis la rentrée 2009, deux remplacements successifs en classe préparatoire où cela, à votre avis ? Au lycée Clemenceau, bien sûr !

Chez les anciens comme chez les plus jeunes perdure un sentiment particulier : celui d'avoir le privilège de vivre et de travailler dans un environnement matériel et humain exceptionnel qui permet l'accès à l'excellence.

De là est né l'idée d'une expérimentation qui nous occupe depuis une bonne année à partir du programme BRIO (1) dont nous sommes partenaires-fondateurs.

Et si l'on ouvrait les portes de cette maison, non seulement aux meilleurs bacheliers triés sur le volet mais à des jeunes filles et jeunes gens méritants de milieu modeste, parviendraient-ils, grâce à ce contexte, à hausser le niveau de leurs ambitions et à accéder avec succès à des filières d'enseignement supérieur long ?

Une quarantaine de professeurs du Secondaire et des classes préparatoires se sont attelés à la tâche, ont imaginé des programmes, construit des parcours à leur intention.

Nous avons ainsi recruté au sein d'une classe expérimentale (la « pré-sup ») une

vingtaine d'étudiants du grand Ouest, tous boursiers, qui ont fait leur rentrée en septembre 2009. Issus des trois filières de l'enseignement général, ils suivent un tronc commun à base de culture générale, de communication, d'enseignement et de pratique artistique et culturelle et des modules de spécialité en fonction, non de leur origine scolaire, mais de leur projet d'orientation. Ils sont également invités à aller au spectacle, faire des visites, participer à des voyages d'étude (un à Paris en début d'année, un autre en Irlande en fin de cursus).

Seront-ils aspirés dans le sillage de leurs homologues des classes traditionnelles et accéderont-ils en fin d'année aux formations de leur choix ?

C'est le pari que nous faisons mais vous ne le saurez que dans la prochaine livraison de votre « vieux bahut » que vous ne manquerez sous aucun prétexte.

François PILET

1) Lancé en collaboration avec Audencia et Centrale Nantes, ce programme repère dans tous les lycées de l'agglomération nantaise des lycéens boursiers de bon niveau mais d'ambition limitée. Ils sont pris en charge sur les deux années du cycle terminal et parrainés par des étudiants des écoles. On se propose de leur faire acquérir le bagage culturel et social qui leur fait défaut pour accéder avec de raisonnables chances de succès à des filières d'enseignement supérieur long. Ce programme a reçu en 2009 le label national « cordées de la réussite ».

Notre Président Philippe Mustière est le Chef de Projet du programme « Brio » au titre de l'École Centrale de Nantes.

Innovation pédagogique

Création d'une « pré-sup », classe préparatoire expérimentale en un an pour des bacheliers littéraires, économiques scientifiques, élèves boursiers de milieux modestes (destination Sciences Po, hypokhâgne...)

Ouest France DR 30-09-09

Une classe préparatoire expérimentale à Clemenceau



Bernard Jasselin, inspecteur d'academie et François Pilet, proviseur du lycée Clemenceau ont signé hier sur un contrat d'objectifs pour trois ans.

Sur notre site internet (second trimestre 2010), Notre Amicale ouvrira largement la réflexion sur des enjeux majeurs d'aujourd'hui : suivi du projet « Brio », égalité des chances, réforme du baccalauréat, lycées tout numérique...

Vos propositions sont dès maintenant les bienvenues. Naturellement, cette invitation est largement ouverte à tous nos lecteurs.

Paris - Cérémonie commémorative du 80^{ème} anniversaire de la mort de Georges Clemenceau

Ravivage de la flamme sous l'Arc de triomphe le 24 novembre 2009

en présence de quelques anciens du lycée,
du président de l'Association des vendéens de Paris
et de personnalités civiles et militaire



Photo (DR) aimablement communiquée par nos camarades Bernard-Pierre Lebeau & Pierre Sterlingot, qui ont représenté notre Amicale à cette cérémonie.

Les élèves du lycée Clemenceau ont leur "fanzine".
Le prochain numéro sort en mars 2010.

Les Griffes du Tigre



Journal gratuit réservé au lycée Clemenceau
Il peut paraître parfois un peu vieux avec : magnifique@lycee-clemenceau.fr



I - Au pied du Vésuve

Hypokhâgne Lycée Clemenceau - février 2009 - Pierre Jambard

Le charme et les mystères de l'Italie du Sud ont permis au voyage annuel des étudiants d'hypokhâgne du lycée Clemenceau d'être, une fois de plus, un grand succès. Après la Sicile, Rome et la Grèce entrevues les années précédentes, direction Naples en ce mois de février 2009. Castellamare di Stabia, au sud de la grande métropole du Mezzogiorno, plus calme bien que ville d'origine d'Al Capone, nous servit de base de départ pour explorer une région exceptionnellement riche en centres d'intérêt de toutes sortes.

Par un après-midi pluvieux (hélas, les ondées ne nous ont pas épargnés, même sur les rives de la Méditerranée), nous partîmes en autocar pour rejoindre la gare de Paris-Bercy. De là un train-couchettes nous mena à Roma-Termini, où nous attendait à nouveau un « pullman » italien qui nous conduisit d'un site à l'autre pendant une semaine.



Comme toujours, l'arrivée à Naples assura le dépaysement voulu, avec la plongée dans les ruelles obscures de Spacca Napoli. Mais derrière les façades délabrées, que de richesses d'une cité qui fut jusqu'au XVIII^e siècle l'une des capitales culturelles de l'Europe ! Sur les hauteurs, le merveilleux musée de Capodimonte, nous offrit les trésors d'une des plus belles pinacothèques d'Italie, récemment remise au goût du jour. Le lendemain nous fit remonter le temps jusqu'au quotidien de l'Antiquité romaine, dans les maisons et les jardins de Pompéï, qui demeure, quoiqu'il arrive, le « clou » de toute visite en Campanie. Mais on peut lui préférer Herculanium, plus intime, surtout en cette saison, ou la splendeur austère des temples doriques de Paestum. Les fresques de la villa d'Oplontis, dite de « Poppée » nous firent entrevoir le raffinement d'un art presque impérial. Enfin, après la visite incontournable au musée archéologique de Naples (dont la réorganisation, contrairement à Capodimonte, laisse perplexe, circuits confus, salles fermées), le retour s'effectua de façon somptueuse, par une petite promenade dans la Rome baroque, histoire d'attendre l'heure de départ de notre train.

Trésors antiques, chefs-d'œuvre des musées, scènes de la vie napolitaine, autant de souvenirs qui nous donnèrent ensuite le courage de suivre avec sérénité le rude chemin d'un étudiant de classe préparatoire, tout en rêvant déjà à d'autres projets pour l'an prochain...



2 - Voyage à Milan

Élèves de la section Musique de Clemenceau - Marc Guillard professeur de musique

Accompagnateur : Jean-Louis Bailly

Du 18 au 24 mars, 23 élèves de l'ensemble vocal et instrumental du lycée Clemenceau, dirigé par Marc Guillard, professeur de musique, ont participé à un voyage à Milan.

Les élèves et leurs deux accompagnateurs étaient hébergés par des familles françaises vivant à Milan. Nous devons cet accueil généreux à la paroisse française de Milan, qui avait sollicité les familles, et au lycée français (lycée Stendhal) qui avait mis à la disposition des musiciens salle de répétition, pupitres, et réfectoire pour les repas de midi.



Les deux premiers jours italiens furent entièrement consacrés à la musique. Répétitions intensives, suivies d'un premier concert le jeudi soir au lycée, et d'un second, le vendredi, à l'église Santa Maria Addolorata. Nos hôtes ignoraient, en organisant notre venue, quel était le niveau de l'ensemble vocal et instrumental. Dût la modestie des jeunes musiciens et de leur chef en souffrir, force est de constater que le public fut très fortement impressionné par la qualité des deux concerts. Au lycée Stendhal, les applaudissements nourris, et l'abondance de questions qui suivirent le spectacle disaient assez le plaisir suscité par le concert. Une première partie avait permis à chacun de s'exprimer ; une élève, harpiste virtuose, avait même réussi à trouver sur place un instrument à la qualité exceptionnelle. La deuxième partie rassemblait la totalité des musiciens et des chanteurs : la Messe des pêcheurs de Villerville de Fauré et Messenger, déjà interprétée deux fois à Cle-

menceau, atteint maintenant une qualité tout à fait remarquable.

Le samedi marqua le début des visites : le matin, Pinacothèque de Brera, Mantegna, Bellini, Caravage (une exposition lui était consacrée, qui faisait courir tout Milan). On enchaîna sur le Castello Sforzesco. L'imposante demeure des Sforza abrite plusieurs musées : une pinacothèque, un musée des arts décoratifs, un musée de sculpture romane et gothique, et une vaste collection d'instruments de musique.

Les instrumentistes, notamment, purent apprécier la lente évolution qui avait conduit au violon, à la clarinette ou à la harpe dont ils jouent aujourd'hui.

Lundi, notre séjour prenait fin. Le matin, par un temps de plus en plus agréable, fut consacré à la visite du Duomo.

L'après-midi, enfin, nous conduisit à la Scala : on admira la richesse du foyer et, bien sûr, de la salle, un des plus célèbres opéras du monde. Et le petit musée donna à voir de nombreux souvenirs et portraits des chanteurs et chefs d'orchestre qui s'illustrèrent en ces lieux, Maria Malibran, la Callas, Toscanini ou Caruso...

Le retour à Paris, puis à Nantes, n'enthousiasmait personne : passer une semaine en Italie, c'est toujours se dire qu'on y passerait une vie... Sur le quai de la gare de Nantes, les chanteuses avaient prévu une surprise à l'intention des deux accompagnateurs : une chanson de remerciement fort bien tournée... qui les émut plus qu'ils ne voulurent le laisser paraître !

Ce voyage sera-t-il sans lendemain ? Ou le premier d'un échange qui pourrait voir des élèves du lycée Stendhal venir visiter Nantes un an sur deux au moment des Folles Journées ? Certains en rêvent déjà.

Post scriptum : en guise de « clap de fin », ce clin d'œil épique !

La Milaniade*

Épopée lycéenne en 6 chants

Composée par notre ami Jean-Louis Bailly comme texte d'accompagnement à la projection de photos du voyage.

Extrait

Chant troisième : Vendredi

Le chef aux musiciens ne lâche pas la bride,
Au sein des partitions sans mollir il les guide,
D'heure en heure il les voit à ravir progressant :
De bon que l'on était, l'on devient excellent.
Ce soir ils baigneront de musique divine
Le pieux bâtiment d'une église voisine.
Les bambins restent cois, plus muets que la carpe,
Devant le corps doré de l'imposante harpe
Dont le sort, ces jours-ci, vaudrait d'être conté.
On dut la dénicher, l'emprunter, la porter...
La harpe, on le sait bien, est pesante, de sorte
Qu'à grand renfort de bras il faut qu'on la transporte.
Mais il est à Milan plus d'un bras vigoureux,
Et plus d'un véhicule à loisir spacieux,

Capable d'emporter trois, quatre enfants, ou douze,
Le papa qui conduit, sans oublier l'épouse.
On y loge une harpe aussi bien qu'un fétu,
Et la harpe sans peine a su trouver son but.
Rendons grâce en ce jour à la nonagénaire
Qui prêta l'instrument sans crainte qu'on l'altère :
Que n'a-t-elle entendu les sons mélodieux
Qu'en tirèrent des doigts si vifs et gracieux !
L'auditeur, concentré comme douze, est cinquante :
Multiplions : six cents ! O victoire éclatante !
Et nous ne comptons pas l'invisible angelot
Qui descendit des cieux ajouter son bravo...
Record battu ! Milan, oui, tout Milan s'enfièvre
Le nom de Clemenceau vole de lèvres en lèvres...

* L'intégrale sera disponible sur notre Site Internet.
(Ouverture 2^{ème} trimestre 2010)

III - Madrid, Cadix, Séville

JOURNAL DE VOYAGE du 20 au 27 mars 2009

Manuel Gonzalez - Professeur d'espagnol, Lycée Jules Verne



Vendredi 20 mars

Nous nous sommes réunis sur la place Aristide Briand, à dix-sept heures à côté du lycée, avec nos valises et nos cartes d'identité. Après avoir dit au revoir à nos familles nous sommes montés dans le car de la compagnie « le Basque bondissant » et nous sommes partis.

Samedi 21 mars

Après quelques quatorze heures d'un voyage fatigant, nous sommes arrivés à Madrid vers sept heures et demie du matin ; nous sommes allés directement à la gare d'Atocha, première gare ferroviaire d'Espagne en trajets nationaux et théâtre des attentats du 11 mars 2004 ; nous y avons pris le petit-déjeuner et avons ensuite visité sa serre, qui occupe 4000 m et abrite plus de 500 espèces végétales et animales.

Nous avons ensuite visité la « Plaza mayor » (la Grand-place) et la Puerta del Sol, où se trouve la statue de l'ours avec l'arbousier, symbole de la ville de Madrid. Puis nous nous sommes rendus au musée de la Reine Sophie où nous avons admiré des œuvres très importantes comme « Guernica » de Pablo Picasso, ou « el gran masturbador » de Salvador Dalí.

Nous avons ensuite déjeuné dans le parc du Retiro, en plein centre ; vers deux

heures et demie nous sommes remontés dans le car pour poursuivre notre voyage jusqu'à Séville où nous attendaient les familles d'accueil.

Toutes les visites avaient été préparées et commentées par des camarades.

Dimanche 22 mars

Nous sommes partis pour Cadix, ville portuaire de l'Atlantique ; nous avons visité le musée ethnographique et nous avons fait une visite de la ville ; devant la cathédrale nous avons assisté à un concert.

Après le déjeuner nous sommes allés nous reposer à la plage ; nous avons pris le soleil, certains ont joué au foot ; nous nous sommes ensuite promenés dans le parc Genovés avant de revenir à Séville.

Lundi 23 mars

Aujourd'hui visite de Séville : les arènes où est mort le célèbre torero Paquirri, les places del Salvador ou Nueva, la cathédrale gothique où se trouve le mausolée de Christophe Colomb, la Giralda, la tour la plus haute de Séville et l'une des constructions les plus célèbres d'Andalousie du haut de laquelle on a une vue panoramique de la ville ; nous avons terminé notre visite par une promenade dans le fameux quartier de Santa Cruz avec ses maisons typiques aux patios fleuris et frais



Mardi 24 mars

Un des rares jours de pluie ! cela ne nous a pas empêché de visiter à Séville la tour de l'or et le palais royal d'architecture Mudéjar où les membres de l'actuelle famille royale séjournent lors de leurs visites dans la capitale andalouse.

Après le déjeuner nous avons eu deux heures de cours d'espagnol dans une école de langues du quartier de Santa Cruz ; nous avons ensuite fait un « rallye-ville » qui consistait à se rendre dans différents endroits pour vérifier des informations sur les monuments et répondre ainsi à un questionnaire.

Mercredi 25 mars

Nous avons découvert la place d'Espagne aux « bancs » ornés de céramiques qui représentent toutes les provinces d'Espagne et le parc Maria-Luisa qui doit son nom à l'Infante Maria-Luisa, fille de Ferdinand 7. L'après-midi nous avons eu deux heures de cours d'espagnol en petits groupes, puis nous sommes allés visiter le musée archéologique ; après une promenade découverte dans la ville nous avons assisté à un spectacle de flamenco dans la patio d'un hôtel du quartier de Santa Cruz.

Jeudi 26 mars

j'ai dit au revoir à Gloria, la dame qui m'avait reçu et je l'ai remerciée pour son hospitalité car nous partions de Séville ; deux heures après notre départ

nous sommes arrivés à Cordoue et y avons passé la journée ; nous avons visité la cathédrale, ancienne mosquée et avons pu découvrir le mélange très intéressant des cultures chrétienne et musulmane ; nous avons visité aussi le quartier juif et la synagogue ; nous nous sommes promenés dans les ruelles étroites de la ville et nous avons pris un délicieux dîner de tapas dans un restaurant avant de remonter dans le car pour le voyage de retour.

Vendredi 27 mars

Nous avons passé la journée dans le car et à dix-sept heures nos familles nous attendaient sur la place Aristide Briant ; nous étions tous très fatigués ;

J'ai beaucoup aimé ce voyage, c'était la première fois que je faisais un voyage scolaire et je me suis bien amusée avec mes amis ; Madrid est une très jolie ville et l'Andalousie une belle province ; j'ai découvert l'architecture, l'art et la caractère des gens ; j'ai préféré Séville, c'est une ville agréable à vivre, avec l'odeur de ses orangers : j'adorerais y revenir.

Le voyage était très bien organisé car les visites guidées et les temps libres alternaient, ce qui nous a permis de découvrir par nous-mêmes et de mettre à l'épreuve notre sens de l'orientation : c'est un voyage dont je me souviendrai toujours avec tendresse !

IV - Voyage en Bavière et Italie



Lycée Jules Verne - Vacances de Pâques 2009 - **Caroline Puiggali**

Nous sommes arrivés au pied des châteaux de Louis II de Bavière le dimanche matin 5 avril. Le paysage enneigé a permis aux élèves de voir le sud de l'Allemagne sous son aspect le plus poétique et le plus amusant : le séjour a commencé par des batailles de boules de neige.

La visite des châteaux royaux a étonné beaucoup d'entre nous par son côté kitsch.

Le lendemain, nous avons découvert les magnifiques paysages autrichiens où la nature ressemble à un grand jardin. Nous avons longé Innsbruck et nous nous sommes arrêtés deux nuits à Mittersil dans un chalet coquet et accueillant. La vue qu'il offrait, face à un cirque de montagnes majestueux était exceptionnel. Le mercredi nous avons traversé les Dolomites enneigées.

A une heure de Cortina d'Ampezzo, nous avons pique-niqué à Pieve Di Cadore dans un square voisin de la maison natale du Titien.

La halte à Trévise nous a permis d'apprécier l'architecture italienne de la Renaissance.

Nous y avons également franchi un petit pont pittoresque dont parle Dante dans « La Divine Comédie ».

Le soir nous avons gagné le Lido di Jesolo. Notre hôtel se situait au bord de la plage, où à la nuit nous avons fait tous ensemble, professeurs et élèves, une longue promenade.

L'arrivée à Venise s'est effectuée par mer sous une brume légère. La visite a commencé par le quartier populaire du Castello, jusqu'au Rialto. Découverte de San Marco et de l'Academia. Le jour du vendredi Saint, nous avons visité Vérone. Les élèves ont fait quelques vocalises à l'intérieur des arènes et ont laissé des messages d'amour dans la maison de Roméo et Juliette.

Puis Bergame. La cathédrale et la chapelle Colleoni de la Città Alta sont d'une richesse architecturale et picturale impressionnante.

Merci à l'Amicale pour son fidèle soutien, indispensable à la réalisation d'un tel voyage culturel.

Grande conférence Olivier MESSIAEN

Mercredi 25 novembre 2009 - Amphi Narcejac

*M*esdames, Messieurs, bonsoir.

Nous voilà déjà à la dixième conférence consécutive, célébrant la mémoire d'un Grand Ancien des lycées Jules Verne et Clemenceau.

Le but de ces rencontres est de faire découvrir l'œuvre de ces Grands Anciens des lycées de Nantes, et de montrer en quoi les années d'enfance et d'école passées au Lycée ont été déterminantes. Ainsi, ce cycle de conférences a commencé en 2000 avec Paul Nizan, fut poursuivi en 2001 avec René Guy Cadou, en 2002 avec Julien Gracq, en 2003 avec Thomas Narcejac, en 2004 avec Jules Grandjouan, en 2005 avec Jules Verne, en 2006 avec Jacques Vaché, en 2007 avec Tristan Corbière, en 2008 avec Marcel Schwob. Pour sa dixième édition, l'Amicale des Anciens Elèves a tenu à évoquer la présence au lycée non pas comme précédemment d'un homme de lettres, mais d'un immense compositeur Olivier Messiaen.

Olivier Messiaen, unanimement reconnu comme l'un des compositeurs récents les plus importants, a passé, à l'âge de dix ans, une année à Nantes où il sera l'élève du Lycée Clemenceau. Il y vivra l'un de ses plus profonds chocs émotionnels : la découverte, grâce à son professeur d'harmonie au conservatoire Jehan de Gibon, de l'œuvre-phare qu'il révèrera toute sa vie : le Pelléas et Mélisande de Claude Debussy.

Olivier Messiaen était le fils du professeur d'anglais Pierre Messiaen, professeur lui-même au lycée Clemenceau en 1914-1915 et 1918-1919, et de la poétesse Cécile Sauvage. Le jeune Olivier manifesta des dons très précoces pour la musique, et composa dès l'âge de neuf ans. A onze, il entre au Conservatoire de Paris pour y recevoir une formation des plus complètes : piano, orgue, percussion, harmonie, contrepoint, fugue...

En 1931, il sera nommé titulaire de l'orgue de la Trinité, à Paris, poste qu'il occupera toute sa vie. Ses premières œuvres pour piano, chant, orgue et orchestre impressionneront par l'originalité de leur langage. Fait prisonnier en 1940, il écrivit en captivité le Quatuor pour la fin du temps. De retour à Paris, il sera nommé en 1942, professeur au Conservatoire supérieur, et entame une carrière de pédagogue qui ne cessera qu'en 1978, après avoir formé les plus grands compositeurs et interprètes de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Sa production compte de très nombreux chefs-d'œuvre : citons simplement, dans une liste abondante, les Vingt regards sur l'enfant Jésus, le Catalogue d'oiseaux, la Turangalîla-symphonie, les Couleurs de la Cité Céleste, et son opéra Saint François d'Assise.

Ses œuvres d'orgue jalonnent toute sa vie, depuis le Banquet Céleste en 1927 jusqu'au monumental cycle Le livre du Saint Sacrement en 1984. Messiaen était organiste liturgique et catholique convaincu. Sa foi inébranlable se lit dans le titre et le propos de nombre de ses œuvres.

Le maître confessait également une passion singulière pour l'ornithologie, convaincu que "les oiseaux sont les plus grands musiciens qui existent sur notre planète". Il parcourait le monde pour écouter et noter les chants des oiseaux avant de les retranscrire dans sa musique. Ses cartes de visite le présentaient d'ailleurs comme "ornithologue et rythmicien".

Rappelons enfin que dix sept ans après la disparition du musicien, il est l'un des compositeurs du XX^{ème} siècle les plus joués au monde.

Pour nous faire comprendre la richesse de l'œuvre de Messiaen, il fallait un « aficionado », un fin connaisseur de la vie et de l'œuvre du maître, doublé d'un organiste réputé et d'un chef d'orchestre, en particulier de l'ensemble Utopik, ensemble qui défend avec enthousiasme la musique contemporaine. Ce pédagogue, vous l'avez compris, ne pouvait être que Michel Bourcier.

Organiste de talent, titulaire des orgues de la Cathédrale de Nantes, mais également professeur d'analyse musicale et d'orgue au Conservatoire régional, Michel Bourcier fréquente depuis longtemps et assidûment les partitions d'Olivier Messiaen, qu'il joue et auquel il porte une grande admiration.

Elève du CNR d'Angers, puis du Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe du compositeur Claude Ballif, Michel Bourcier a été amené à cotoyer de nombreux élèves de Messiaen. Par ailleurs, il a donné en création plusieurs pièces d'orgue de compositeurs contemporains.

Enfin, s'il fallait trouver une raison supplémentaire de l'intérêt de Michel Bourcier pour ce projet de conférence sur Messiaen, il est lui même un ancien du Lycée Clemenceau, en classe à horaire aménagé F11.

Je voudrais remercier l'administration du lycée Clemenceau, en particulier Monsieur François Pilet, proviseur du lycée Clemenceau, qui nous apporte chaque année son soutien.

Bonne soirée à tous, en compagnie d'Olivier Messiaen et des couleurs du temps.

Philippe Mustière

Olivier MESSIAEN, les couleurs du temps

par Michel Bourcier (organiste à la Cathédrale de Nantes)

*M*é à Nantes en 1964, Michel Bourcier est organiste de formation. Il reçoit notamment l'enseignement de l'organiste et chef d'orchestre Jean-Louis GIL qui lui fait partager sa passion pour la musique du XX^{ème} siècle.

Parallèlement, il effectue des études approfondies d'écriture musicale avec le compositeur Christian VILLENEUVE puis se perfectionne dans cette discipline au Conservatoire National Supérieur de Paris. Il obtient le 1er prix d'analyse dans la classe du compositeur Claude BALLIF.

Michel Bourcier est invité à donner des récitals d'orgue dans de hauts lieux de l'orgue français.

Titulaire du Certificat d'Aptitude, Michel Bourcier enseigne l'orgue au Conservatoire National de Région de Nantes ainsi que l'analyse musicale au CEFED-DEM Bretagne-Pays de Loire. Il est titulaire du grand-orgue Louis Debierre (instrument de 1891

classé Monument Historique) de l'église Notre-Dame de Bon-Port à Nantes et est membre de la commission des orgues non protégées au titre des monuments historiques pour le Ministère de la Culture.



Ouest France DR

Compte tenu de la densité et de la qualité de la conférence de Michel Bourcier, qui a suscité notre plus grand intérêt, nous avons opté pour une publication intégrale sur notre site internet (mise en ligne courant 2^{ème} trimestre 2010). Mais, à chaud, Pascal Bertin, l'un de ces "disciples" nous a d'ores et déjà écrit le témoignage suivant :

MESSIANIQUE ! par Pascal BERTIN

Professeur de physique au Lycée Clemenceau, ancien élève de la section F11 (Musique) et organiste.

*L*a musique d'Olivier Messiaen est souvent réputée difficile d'abord, même parfois inaccessible. Trop souvent victime de préjugés, même des mélomanes assez avertis n'hésitent pas à dire « La musique classique, j'aime bien, mais Messiaen, c'est trop dur pour moi... » - quand ce n'est pas une autre boutade trop répandue ...

La musique de cet ancien élève du lycée mérite mieux que ces jugements à l'emporte pièce: c'est ce qu'est venu démontrer de très belle manière l'organiste Michel Bourcier à l'occasion d'une conférence organisée par l'Amicale des Anciens Élèves du lycée Clemenceau !

L'inconditionnel de Messiaen que je suis n'aurait jamais pu passer à côté de cet événement...

A l'aide d'exemples musicaux - malheureusement diffusés sur une petite chaîne qui ne rendait pas pleinement compte des effets voulus par le compositeur - Michel Bourcier nous a introduit dans l'univers sonore de Messiaen, faits de rythmes hindous, d'harmonies exotiques, de modes à transpositions limités, traversés de chants d'oiseau et d'une foi chrétienne intense, véritable roc qui soutient toute sa création musicale.

Mais bien plus qu'une conférence technique, nous nous sommes aussi arrêtés sur la vie du compositeur : ses liens avec le lycée où il a été élève une

courte période (1918/1919), et sa vie ultérieure, notamment à Paris... Les nombreuses images d'archives, souvent pleines de tendresse, où l'on voit Messiaen à côté de sa femme, ou en train d'enseigner au conservatoire de Paris, constituent véritablement une mine iconographique pour tout biographe en herbe, et permettaient de comprendre plus clairement l'univers du musicien, en lien avec sa vie.

Bien entendu, j'ai découvert beaucoup d'éléments qui m'étaient inconnus à l'occasion de cette conférence... mais dans mon cas, Michel Bourcier prêchait à un converti ! Mon souhait le plus cher, tout comme semble t-il le sien, est qu'à l'issue de cette conférence, quelques personnes à priori effrayées par l'univers du compositeur osent franchir le pas et s'ouvrent des horizons musicaux nouveaux en se laissant séduire par la couleur si particulière de la musique de celui que l'on n'hésite plus à situer parmi les cinq compositeurs les plus importants du XX^{ème} siècle...

Et vous qui lisez cet article sans pour autant avoir assisté à la conférence, pourquoi ne pas tenter aussi cette aventure ?

« C'est beau, mais chiant... » (déformation de « c'est beau Messiaen »). Je tiens cette boutade d'un organiste titulaire d'une bonne tribune Nantaise !

Calendrier des prochaines grandes conférences

Dates à retenir

11^{ème} conférence sur les Grands Anciens des Lycées de Nantes

mercredi 24 novembre 2010, à 19h00

Lycée Clemenceau, Amphi Thomas Narcejac

Le Professeur Jean BERNARD (1907-2006), ou la légende du sang

La conférence mettra en lumière la personnalité de ce très grand médecin qui a consacré sa vie professionnelle à la lutte contre les leucémies. Il a créé et développé l'hématologie française et en a été un ambassadeur respecté dans tous les pays. Mais il a aussi été un grand humaniste, figure de la Résistance, académicien, écrivain et poète, doué d'une inlassable curiosité et d'un extraordinaire talent de pédagogue. Ancien élève du Lycée Clemenceau, Jean Bernard fut vraiment un homme hors du commun. En 1983, à l'âge de

76 ans, il avait accepté un dernier défi : celui de présider, à la demande de François Mitterrand le premier Comité d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé au monde.

La conférence sera prononcée par un de ses élèves et disciples le Professeur Jean-luc HAROUSSEAU, médecin hématologue, directeur du centre de lutte contre le Cancer « René Gauducheau », et Président du Conseil Régional des Pays de La Loire de 2002 à 2004

12^{ème} conférence sur les Grands Anciens des Lycées de Nantes

mercredi 23 novembre 2011, à 19h00

Lycée Clemenceau, Amphi Thomas Narcejac

Deux "frères ennemis" sous la III^e République : Clemenceau et Briand

Anciens élèves du "grand lycée" de Nantes, Georges Clemenceau et Aristide Briand sont incontestablement deux des plus grandes personnalités de la III^e République. Tous deux ont commencé très à gauche leur carrière politique, avant d'évoluer plus ou moins rapidement vers le centre et le centre-droit. Tous deux ont occupé la fonction de président du conseil, avant et pendant la première guerre mondiale. Parfois alliés dans certains combats politiques (l'Affaire Dreyfus, la séparation des Églises et de l'État), ils se sont plus

souvent combattus très violemment, et la petite histoire retiendra notamment que Briand fut en grande partie l'un des principaux responsables de l'échec de Clemenceau à la présidence de la République en 1920. Même les qualificatifs qu'on leur a décernés semble les opposer à jamais : le "Père la Victoire" contre "l'Apôtre de la Paix"...

La conférence sera prononcée par l'historien Jean GUIFFAN, ancien professeur de khâgne au lycée Clemenceau.



Le Comité de l'histoire a 20 ans

Le Comité de l'Histoire qui a beaucoup œuvré pour la cause du Lycée, (célébrations du Bicentenaire, publication du livre collectif « Le Lycée Clemenceau, 200 ans d'histoire »,...) est en pleine réflexion à propos de son devenir : poursuivre de façon indépendante ? Fusionner ? Constituer un musée du matériel scientifique ? Réaliser un CD souvenir ?...

Pour mémoire - c'est bien le moindre ! - et en hommage, ces photos historiques prises le 31 mars 1990, lors de l'Assemblée constitutive du Comité. On y reconnaît quelques uns parmi les constituants historiques :

Eugène Leblanc, Jean Philippet, Médecin Général Adrien Carré, Yves Saget, Sylvain Chiffolleau.



Création Pierre Perron ®



Photos Olivier Pennamen ®
aimablement communiquées
par Jean-Louis Liters

Les pions se mettent à table



C'est désormais une tradition : pour la 3^{ème} année consécutive, à l'initiative de notre camarade Guy Savoret, des « pions »

d'externat et d'internat du Lycée Clemenceau, fidèles survivants des années 55-65, prennent plaisir à se retrouver pour un déjeuner confraternel au Lycée, où ils sont aimablement accueillis par François Pilet, proviseur. C'était le 3 décembre 2009 : Bob Grasset, Philippe Chauvin, Raymond Jaouen, Bernard David, Henri Boulanger, Daniel Fruneau, Guy Savoret, Bernard Allaire, Erwan Le Moel, ... Belle occasion de retrouvailles et d'échanges, photos, articles de presse...

Écrivains, peintres, poètes LIRE - VOIR - ÉCOUTER - VISITER

Par Évelyne Kirn

Jean CHABOT



Honneur à un illustre aîné, peintre professionnel, qui ne porte pas son âge, qu'il ne cherche pourtant pas à cacher ! Après avoir exposé à la Galerie Moineau en février 2009 pour son 95^{ème} anniversaire : rétrospective d'huiles, gouaches et aquarelles - il avait bien voulu l'année précédente organiser un vernissage à l'occasion du Bicentenaire du lycée - Jean Chabot pour son nouvel anniversaire nous a convié à admirer de nouveau 34 de ses œuvres ; en les commentant lui-même le jour du vernissage, en toute simplicité, toile par toile devant son public ému.

"A 15 ans, j'ai tanné mes parents pour qu'ils me permettent d'aller à l'école des Beaux-Arts de Nantes"

Photo Nathalie Bourreau - Presse Océan 19-01-09 DR

Thierry GIRARDEAU

Un de nos camarades, nouvellement membre de notre Amicale, beaucoup plus jeune et peintre par passion depuis plus de 15 ans, a exposé en février 2009 127 de ses œuvres peintes au couteau, au Temple du Goût rue Kervegan Thierry Girardeau avait lui aussi participé au Bicentenaire avec quelques toiles accrochées au Musée des Beaux Arts. Il a « récidivé » en décembre 2009 rue Malherbe.

"Dans ses paysages, se glissent à chaque fois un visage ou un animal"



Photo Stéphane Pajot - Presse Océan DR



Joël DABIN

Il nous a quitté en 2003. Mais son œuvre va revivre grâce au lancement de l'Association Dabin Arts et Énergies, dont le but est de préserver son travail ; son épouse en est la Présidente d'honneur. Ne manquez pas l'exposition prévue au printemps 2010, au Temple du Goût.

contact@joel-dabin.com
www.joel-dabin.com

Photo Ouest France DR

Hommage à Yves COSSON

Félix Dumeril, neveu de notre administrateur Pierre-Louis Dumeril, a créé en octobre 2009 à la salle Paul Fort, un spectacle de danse « le Temps Haletant », en hommage à Yves Cosson, poète

nantais et universitaire cher à nos cœurs, à l'occasion de ses 90 ans. Avec le soutien de la Mairie de Nantes et de nombreux partenaires littéraires. Plus tous ses amis et anciens étudiants.



Nantes Passion - N° octobre 2009



Yves Cosson DR, photo Bernard Allaire

Notre administrateur Patrick Barbé nous fait profiter de son expérience professionnelle dans le domaine de l'Assurance, sur France Bleue Loire Océan. Vous pouvez écouter également notre ami **Jean Guiffan**, cofondateur du Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau sur cette même fréquence à propos de divers thèmes dont l'Irlande. Il en est le spécialiste incontournable. Il a d'ailleurs été interviewé par un autre membre de ce Comité, Jacques Ricot, au sujet de ce pays, sur Radio Fidélité. Jacques Ricot y

tient en effet une chronique hebdomadaire : « 27 minutes pour comprendre ». Et : « apprendre à philosopher en 34 interrogations » sur le site Internet de La Librairie Sonore : www.fremeaux.com Ainsi, vous pourrez écouter ce deux professeurs lors de diverses conférences philosophiques ou historiques : par exemple sur Churchill ou Mendès-France pour Jean Guiffan ; sur l'euthanasie notamment, pour Jacques Ricot. On nous signale qu'un nouveau CD d'œuvres musicales de **Paul Ladmirault** devrait sortir au printemps.

A déguster

Un autre parmi nos administrateurs, **Bernard Lebeau**, continue de nous faire rêver avec son poème annuel. En 2010, il s'intitule « Sylphide ». Et, ainsi qu'il l'écrit, « après le champagne, le mirage des bulles ».

Début 2009, **Jean Guiffan** a publié « l'Irlande » (éditions Le Cavalier Bleu) ; et, dans la revue Ar Men de septembre 2009, un article sur « l'Irlande et la Bretagne ».

Nos trois amis fondateurs du Comité de l'Histoire, et déjà auteurs de deux livres sur notre lycée, travaillent toujours sans relâche. Et malgré leur retraite bien méritée, leur production continue d'être féconde.

Ainsi, **Joël Barreau** écrit dans la revue « Place Publique » sur René

Guy Cadou ; également dans la revue 303 et les Cahiers Cadou. Il donne de nombreuses conférences, particulièrement pour l'Université Permanente. Mais il est tellement discret dans ses activités que je ne peux que vous recommander de lire attentivement les annonces de la presse régionale. Quant à **Jean Louis Liters**, il n'est pas en reste. Vous pouvez le lire dans « Place Publique », dans les « Cahiers de l'Académie de Bretagne ». Et plus particulièrement dans le N°5 de la « Nouvelle Revue Nantaise » - dont il est le fondateur - consacrée à Jaques Baron (éditions Dilecta). Il s'est également occupé de biographies dans le « Dictionnaire des Biographies Françaises ». Il a écrit un article dans le « Dictionnaire des Lycées de la Région ».

*Aux soleils orangés, souvent nuée scintille
 Quand le pampre s'étire en des vrilles matines.
 Racine chemine, se cache et s'éparpille,
 Quête les secrets des roches qu'elle butine.*

*Dans l'humus et la craie des vagues oubliées,
 S'épavent les parfums des flots des mers lointaines
 Demain se vengent le pourpre et l'or mêlés,
 D'une sève promise aux capes d'obsidienne.*

*Et feu de l'alchimie que le temps accompagne,
 Rives d'amour sorcier et mémoires de sucre
 Habitent l'élixir de mille confidences.*

*Quand chante des crayères la source simulacre,
 Qui déjà du cristal, caresse l'éloquence,
 Le silence aboyeur ne risque mot : Champagne!*

Bernard-Pierre Lebeau © 2008

Jean-Louis Bailly, autre professeur membre du Comité de l'Histoire et qui avait participé activement au Bicentenaire a publié fin 2009 un nouveau livre : « Nouvelles Impassibles » (éditions de l'Arbre Vengeur). Une séance de dédicaces a eu lieu le 5 décembre 2009 à la Librairie Vent d'Ouest.

Enfin à propos de **Georges Clemenceau**, dont a été célébrée en 2009 la mémoire à

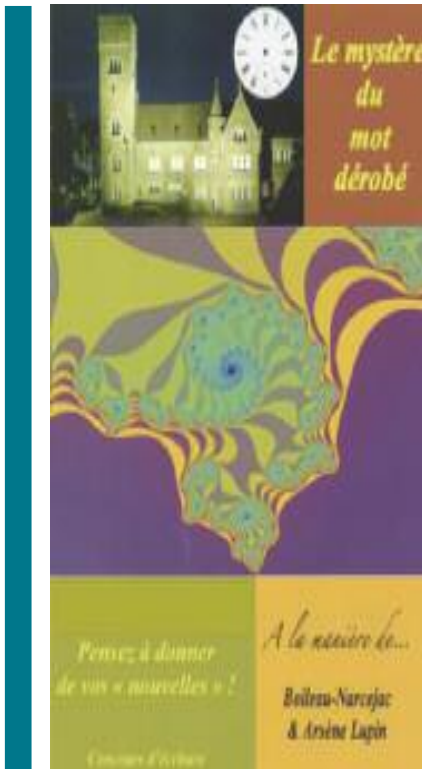
l'occasion du 80ème anniversaire de sa mort, on oublie peut être qu'il a lui même écrit plusieurs livres : « Le Grand Pan », « Au Soir de la Pensée » et « Démosthène ».

Et que 3 livres lui sont consacrés : « Clemenceau » de Jean-Baptiste Duroselle ; « La Vie Passionnée de Clemenceau » de Gilbert Prouteau ; et « Tout l'Humour de Clemenceau » de Guy Breton.

Prix Narcejac 2008-2009 Musée Dobrée - 12 MAI 2009



Le Concours de Nouvelles



... à la manière de ... Thomas Narcejac

Une initiative du Club Nantais du Suspense - Thomas Narcejac en était le parrain - animé par notre camarade Bernard Allaire.

137 nouvelles ont été reçues.

La nouvelle « La disparition du potache » de Madame Odile Chapeau, lauréate du Prix catégorie « Adultes » a été publiée dans le Cahier 2009 de l'Académie de Bretagne ; et la nouvelle « Le Mystère de l'Ancêtre » de Lauriane Cailloux et Maud Pinson, les deux lauréates de la catégorie « Lycées » a été publiée dans la Revue « l'Indic » de novembre 2009.

Concours de nouvelles à la façon de Boileau-Narcejac

Ancien élève de Thomas Narcejac à Clemenceau, Bernard Allaire a créé le Club nantais du suspense, qui proposait son premier concours national de nouvelles - écrites à la manière de... ». En l'occurrence, des textes écrits à la façon du tandem d'écrivains et théoriciens du polar que formaient Pierre Boileau et Thomas Narcejac. La 4^{ème} place du prix des lycées a été remise, hier, à une Nantaise, Marie Humbert, élève en 1^{ère} L au lycée... Clemenceau (notre photo). Un lycée,



trois générations et un même goût pour la littérature.

Coup de chapeau pour un beau coup de théâtre ! Sacré Charlemagne !

Une comédie musicale originale créée au Lycée Clemenceau

Pour et celles et ceux qui n'ont pas eu la chance d'assister en live à l'un des représentations (la dernière a eu lieu en avril 2009) de cette comédie musicale autant revigorante qu'émouvante, ou bien pour ceux qui souhaitent la revoir, il est recommandé de s'en procurer le DVD désormais collector (excellente qualité de son et d'image !).
Contact : Jean Paul Bouchoux
jp.bouchoux@wanadoo.fr



20000 textes sous les lieux

Notre Président, Philippe Mustière, universitaire et enseignant chercheur spécialiste de Jules Verne, a fait deux communications outre-atlantique :

- l'une à l'Université d'Ottawa (Canada), intitulée La réception de l'œuvre de Jules Verne en questions. La fin d'une illusion : Jules Verne, auteur pour enfants, en mai 2009 lors du Colloque international « La science en français ».
- l'autre à l'Université de La Nouvelle Orléans (USA), intitulée Jules Verne ou l'extraordinaire machine à créer des mythes. Etude psychocritique du héros et transmutation de la technique en sacré, en juin 2009, lors du Congrès Mondial du CIEF (Conseil international des Etudes Francophones).

2009 était l'Année Darwin

Bicentenaire de sa naissance et Cent cinquantième de la parution de L'origine des espèces. A cette occasion , notre Président Philippe Mustière a fait une conférence très remarquée lors du Colloque de la Nineteenth Cen-

tury French Studies Association - Fossilization and Evolution, en octobre 2009 à l'Université de l' Utah, à Salt Lake City (USA).

Titre de la conférence : Fixisme et évolutionnisme à travers l'œuvre de Jules Verne .

En novembre 2009

Philippe Mustière , professeur à l'Ecole Centrale, s'est rendu à l'Université Lucian Braga de Sibiu (Roumanie) pour une série de confé-

rences, toujours sur Jules Verne, sur le thème : Entre île, grotte et volcan, lecture psychocritique et mythocritique de Jules Verne.



Le Saint-Michel II Jules Verne en construction
Photo Presse Océan DR 31-03-09

Exposition En route mauvaise troupe !

à la Médiathèque Jacques Demy

A l'initiative des Amis de la Bibliothèque Municipale de Nantes

Par Patrice Allain, Commissaire de l'exposition

Qui est né à Nantes
comme tout le monde.
Qui est né à Nantes ?

Louis Aragon

Nantes,
d'où peuvent encore
me venir des amis

André Breton

Comme ce sera drôle,
voyez-vous, si ce vrai esprit
NOUVEAU se déchaîne !

Jacques Vaché

Les "SARS" potaches Nantais

« C'est à Nantes qu'est né le monde » écrit Louis Aragon dans sa préface à l'exposition de 1926 du peintre Pierre Roy. L'idée de cosmogonie ici sous-jacente n'est pas indifférente. « Le nouveau monde » c'est aussi le titre de cet ouvrage que Villiers de l'Isle Adam, grand ordonnateur du Symbolisme, a choisi d'écrire à Nantes, mais aussi le titre pressenti initialement pour Littérature, la première revue des futurs surréalistes. Hasard objectif ou inclusion souterraine et délibérée de Nantes dans les fondations du mouvement d'André Breton ?

À Nantes, André Breton fit la rencontre décisive de Jacques Vaché, héros des temps originels et figure exemplaire de la geste surréaliste. Il se fera le passeur de l'héritage subversif du groupe des Sârs, potaches nantais et iconoclastes compagnons d'insoumission du dandy des tanchés ; citons : Eugène Hublet, Jean Sarment et Pierre Bissérié.

À Nantes, ville des départs et des arrivées, l'esprit du large se respire comme nulle part. « La vraie vie est ailleurs » : la tentation rimbaldienne présente dans la plupart des esprits surréalistes a entretenu au sein du mouvement un sentiment d'ambiguïté vis-à-vis du voyage. Fuite ou injonction exploratoire ? Les mers du sud ont leurs vertiges encore vivaces et gardent le secret des navigations désolées. La puissance permanente de sollicitation de l'« appel du large » pousse ainsi tout particulièrement les surréalistes nantais - Jacques Viot, Benjamin Péret, Jacques et François Baron - à parcourir les océans.

À Nantes, le plaisir en alerte guide les pas perdus du futur chef de file du surréalisme, les passages de la ville, les parcs et les quais de Loire s'offrant comme le théâtre privilégié de ses escapades amoureuses. Dans les bas-

fonds du port, au cœur de cette partie mystérieuse de la ville, hantée quelques années auparavant par les Sârs, Breton figea donc, à jamais, l'image mythique d'un Vaché promenant son monocle de cristal.

À Nantes encore, comme le rappelle Julien Gracq, « une bise de passions anciennes, inexpiables et peut-être mal endormies, souffle encore aigrement dans les petits carrefours venteux qui s'ouvrent autour du Bouffay et de Sainte-Croix, et rappelle que la ville, dans les défoulements politiques collectifs, en 1793 comme en 1968, a eu tendance à aller plus loin qu'aucune autre ».

Le jeu des affinités électives conjugué à la puissance d'induction du « hasard objectif » conduira Claude Cahun, Benjamin Péret, les frères Baron, Jacques Viot et Pierre Roy - tous originaires de cette ville - auprès de celui qui, dans Nadja, écrivait : « Nantes : peut-être avec Paris, la seule ville de France où j'ai l'impression que peut m'arriver quelque chose qui en vaut la peine... ». Ainsi, la ville occupe-t-elle une place privilégiée dans la cartographie mentale du surréalisme.



Eugène Hublet



Jean Sarment

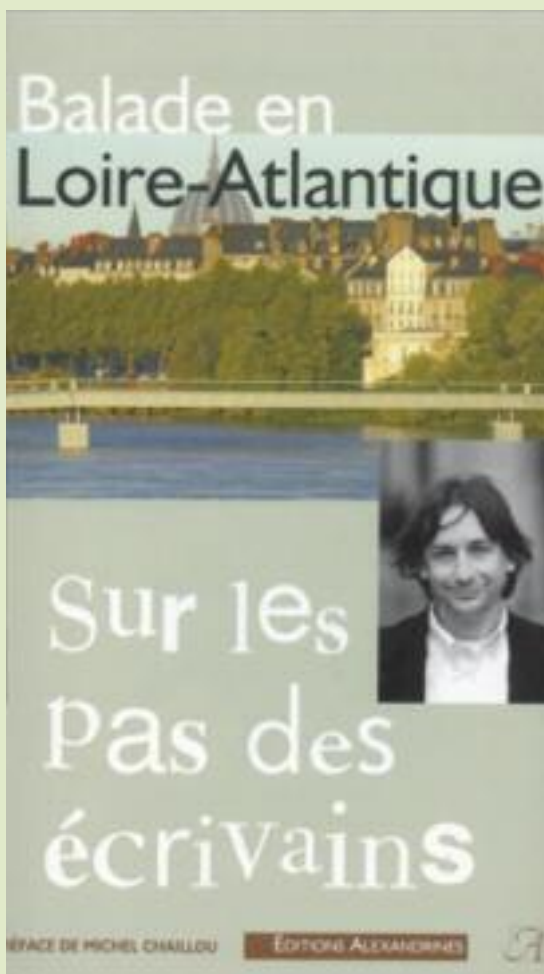


Pierre Bissérié



Jacques Vaché

Publications “amies”



Aux éditions Alexandrines, cet ouvrage collectif très riche, coécrit notamment par plusieurs de nos camarades.

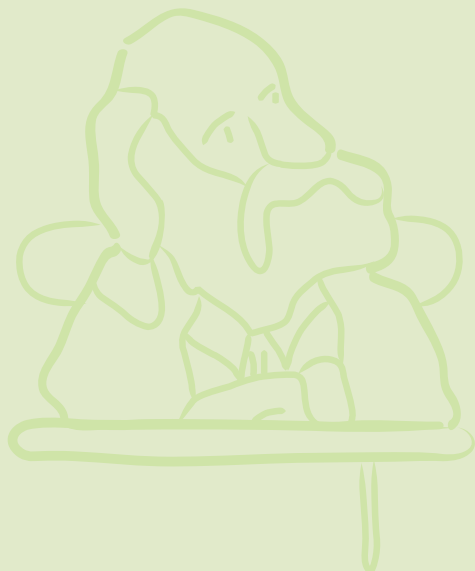


Aux éditions d'Orbestier, son titre est éloquent.

“Le plus beau moment de l’amour, c’est quand on monte l’escalier.”

Georges Clemenceau

Aux éditions Joseph K,
Le N°12 de la revue
des Littératures Policières
Consacrée au Thomas Narcejac
d’avant son tandem
avec Pierre Boileau.
Une « bible » !



Assemblée générale ordinaire annuelle du 25 avril 2009

À 18 heures.

Lieu : Lycée Clemenceau,
salle Thomas Narcejac.

I. Rapport moral

Situation et activité de l'Amicale

A. Effectifs

Notre carnet d'adresses a été remanié en octobre 2008. Un exemplaire en a été remis à chacun des membres du Conseil d'administration.

Ont été conservés 233 noms et adresses des camarades ayant cotisé ou donné signe de vie depuis 2005.

Compte tenu des décès intervenus depuis octobre 2008 et de nouvelles inscriptions reçues avant le 31 décembre 2008, notre lettre de vœux du 2 janvier 2009 a été adressée à 228 camarades.

Cette lettre précisait que la date retenue pour l'Assemblée générale de 2009 et le repas des anciens était le 25 avril 2009, que le montant de la cotisation annuelle était de 20 € minimum (7 € pour les étudiants) et que le n° 87 du Vieux bahut ne serait envoyé, après sa parution de mars, qu'aux camarades ayant réglé leur cotisation 2009.

Le 25 mars 2009, 106 Vieux bahut n° 87 ont été postés à l'adresse des camarades ayant cotisé.

À ce jour, 131 camarades ont donc cotisé.

À la même époque, en 2008, il y en avait 151.

- | | |
|---------------|---------------|
| • 178 en 2007 | • 203 en 2004 |
| • 189 en 2006 | • 208 en 2003 |
| • 190 en 2005 | |

Par année civile, le nombre de cotisants a été de :

- | | |
|---------------|---------------|
| • 183 en 2008 | • 209 en 2005 |
| • 184 en 2007 | • 221 en 2004 |
| • 200 en 2006 | • 227 en 2003 |

B. Le Vieux bahut

La couverture du n° 87 a été entièrement remaniée et améliorée par son concepteur, notre Vice-président, le Docteur Serge CHIFFOLEAU.

L'impression et la présentation des pages intérieures, ainsi que leur nombre (36) n'ont pas été modifiées.

La répartition des 800 exemplaires du Vieux bahut commandés à l'imprimeur est la suivante :

200	pour les cotisants
10	pour les administrateurs de nos deux lycées et le Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau
245	pour les bacheliers de Clemenceau
195	pour les bacheliers de Jules Verne
125	pour les classes préparatoires du Lycée Clemenceau
25	pour les archives
800	



Le Bureau de l'Amicale 1907-1908

C. Activités du Bureau et du Conseil d'administration

- Le 20 octobre 2008, au lycée Jules Verne, remise du 39^e Prix Théry.
- Le même jour, au lycée Clemenceau, Conseil d'administration : point sur les voyages scolaires de 2007/2008, examen des demandes des participants pour les voyages scolaires 2008/2009 reçus, préparation des manifestations de fin d'année (11 novembre, conférence sur Marcel SCHWOB), point sur les manifestations du bicentenaire. Examen de la situation financière.
- Le 10 novembre 2008 pour les manifestations prévues dans le cadre du bicentenaire : présentation et dédicace de l'œuvre Nantes – le Lycée Clemenceau. 200 ans d'histoire, conférences sur Georges Clemenceau et les élèves du Lycée morts pendant la première guerre mondiale, exposition sur le lycée dans les guerres 1914/1918 et 1939/1945 et commémoration du 11 novembre 1918.
- Le 26 novembre 2008 pour la conférence sur Marcel SCHWOB.
- Le 15 décembre 2008, au parloir du Lycée Clemenceau pour des participations financières de l'Amicale aux voyages scolaires 2008/2009, pour fixer la date de l'AG 2008 et du repas des anciens, pour mettre au point le n° 87 du Vieux bahut et, enfin, pour examiner la situation financière.
- Le 30 mars 2009 pour préparer la présente Assemblée générale et arrêter le projet de budget prévisionnel 2009.

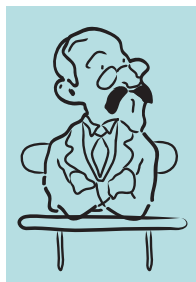
D. Interventions de l'Amicale

Les participations de l'Amicale au titre de l'année scolaire 2007/2008 se sont élevées à 8791,94 € compte tenu de la participation exceptionnelle de 5000,00 € au financement des activités du Comité du bicentenaire. Le détail en est donné page 8 du n° 87 du Vieux bahut. Pour l'année scolaire 2008-2009, les participations suivantes ont été retenues :

- Voyage en Italie (Naples) des élèves du Lycée Clemenceau (M. JANBARD) : 1000 €
- Voyage en Italie (Milan) des élèves musiciens du Lycée Clemenceau (M. GUILLARD) : 600 €
- Voyage en Bavière, Autriche et Italie des élèves du Lycée Jules Verne (Mme PUIGGALI) : 1000 €
- Voyage en Andalousie des élèves du Lycée Jules Verne (M. GONZALES) : 600 €
- Participations diverses (gerbe du 11 novembre, Prix Théry, conférence) : 700 €

III. Renouvellement partiel du CA

L'article 5 des statuts de l'Amicale prévoit que le Conseil d'administration se renouvelle par tiers tous les ans. Patrick BARBÉ et René CAMENEN ont donné leur accord pour solliciter un nouveau mandat ainsi que Bernard-Pierre LEBEAU.



Jean PINSON, pour raison d'âge et de santé, souhaite être remplacé. Il est alors procédé au scrutin.

IV. Affaires diverses

A. Vendéens de Paris

Raymond LEBEAUPIN, présent le 24/11/2008

B. Bicentenaire

Une publication de Presse Océan regroupant tous les numéros de Potache Océan sera remise par M. le Proviseur à chacun des participants au repas des anciens.

Position et proposition du Comité de l'Histoire.

Recettes		Dépenses	
Cotisations et dons	3900,00 €	Fonctionnement	1300,00 €
Dividendes (1820 + 605)	2425,00 €	Vieux bahut	4800,00 €
Intérêt livret A	800,00 €	Participation	3200,00 €
Prélèvement livret A	2875,00 €	Autres participations	700,00 €
Total	10 000,00 €	Total	10 000,00 €

Les membres du conseil d'administration de l'amicale Déjà un petit début de trombinoscope

ALLAIRE Bernard

Vice Président de l'Amicale

Ex chargé de cours aux Universités Paris 8, 10 & 12
Chercheur indépendant en sciences humaines
9 Rue de Suisse 44000 Nantes
allaire.bernard@yahoo.fr



BARBÉ Patrick

Secrétaire Adjoint de l'Amicale

Délégué départemental du Centre de documentation
et d'information de l'assurance
7 Domaine des Rives Enchantées
44230 St Sébastien s/ Loire
barbepatrick@wanadoo.fr



BOREL Didier

Trésorier de l'Amicale

Cadre financier
2 Avenue Guillon
diddbo@gmail.com
didier.bo@orange.fr

CAMENEN Rémi

Retraité (Avocat)
80 Avenue de la Bouvardière 44800 Saint-Herblain

CHIFFOLEAU Serge

Trésorier Adjoint de l'Amicale

Médecin
33 Rue des Rosiers
44000 Nantes
serge.chiffoleau@wanadoo.fr



DUMERIL Pierre-Louis

6 Sente des Sables 78220 Viroflay
pierre-louis.dumeril@cegetel.net



KIRN Évelyne

Secrétaire de l'Amicale

Greffier
28 Rue François Bruneau 44000 Nantes

LEBEAU Bernard

Ingénieur agronome, économiste
60, Rue Violet 75015 Paris
bplebeau@wanadoo.fr

LEBEAUPIN Raymond

Retraité (Médecin)
19 Rue Racine
44000 Nantes

LERAT Frédéric

Médecin
2 Quai de Tourville 44000 Nantes
frederic.lerat@chu-nantes.fr

MUSTIÈRE Philippe

Président de l'Amicale

Professeur à l'École Centrale
3 Impasse Mathurin Moreau 44470 Carquefou
philippe.mustiere@ec-nantes.fr



PAITEL Jean

Retraité (Médecin)
1 Rue Paré
44000 Nantes

POUCHUS Yves-François

Professeur à la Faculté de Pharmacie
36 Rue du Général O'Neil
44100 Nantes
yves-francois.pouchus@univ-nantes.fr



POUPLARD Henri

Retraité (Directeur d'Entreprise)
14 Rue Maréchal Joffre 44000 Nantes

ROUSTEAU René

Retraité (Médecin)
103 Boulevard Saint-Aignan 44100 Nantes
rousteau.rene@numericable.fr

SARRADIN Patrick

Médecin
58 Rue Mélinière
44100 Nantes

SAVORET Guy

Vice Président de l'Amicale

Retraité (Médecin)
45 Rue des Lilas 44700 Orvault



Dîner Annuel du 25 avril 2009



Reportage : Serge Chiffoleau DR

Nos peines Ils nous ont quitté...

Fin 2008

Notre camarade le Docteur **Robert MARTIN**, d'Angers.

Mars 2009

Notre camarade **Henri JOLIE** de Nantes.
Madame **Jean-Paul PEQUIN** belle mère de notre camarade **Guy LALLEMENT** et grand mère de notre camarade **Maître Stéphane LALLEMENT**.

Madame **Catherine OTTENHOF** épouse de notre camarade **Joël OTTENHOF**.

Avril 2009

Notre camarade **René JACOTIN**, de Saint Sébastien sur Loire, à l'âge 87 ans.

Notre camarade le **Docteur Jean THAUD**, d'Orvault

Notre camarade **Gilles RENO**, à l'âge de 76 ans de Nantes, personnalité référente dans les années 60 pour les surveillants d'externat et maîtres d'internat du Lycée Clemenceau.

Notre camarade **Gabriel JULLIEN**, décédé brutalement à l'âge de 51 ans. Ancien élève du Lycée Clemenceau de 1968 à 1974. Professeur agrégé de lettres classiques en classes préparatoires littéraires au Lycée Gambetta d'Arras.

Mai 2009

Notre camarade **Guy BESANÇON**, de Nantes.

Juillet 2009

Notre camarade **Jacques GABORY**, né en 1917, de Paris. Il était un participant régulier de nos assemblées, où, jusqu'en 2004, il aimait volontiers prendre la parole.

Août 2009

Notre camarade **Alain SONNET**, d'Orsay, élève du Lycée Clemenceau de 1945 à 1953 (bac Math Elem). Fervent admirateur de Pierre Ayraud (Thomas Narcejac) qu'il avait eu comme professeur, il restait amateur de littérature à suspense ; et il ne se privait pas d'inventer d'ingénieux récits « à la manière de... », où il donnait libre cours à son humour. Sa dernière lettre du 18 mai 2009 où il disait sa maladie, et surtout son projet de venir bientôt à Nantes nous laisse encore aujourd'hui un goût amer.

En novembre 2008, à l'occasion d'un déjeuner « hommage à Narcejac », organisé par l'Académie de Bretagne, nous avons publié le texte suivant d'Alain Sonnet :

« ... Eh oui, je crois avoir eu l'avantage d'avoir été l'un des premiers élèves du cours de français sixième moderne à la rentrée scolaire d'octobre 1945. Qui était aussi, sauf erreur, la rentrée au Lycée du professeur Ayraud ; que je vois encore avec sa gabardine râpée, avec son œil gauche (si je ne me trompe) pas comme les autres. Impressionnant ce premier professeur pour des gamins de 11-12 ans ! Et la dictée (ou lecture étudiée) d'un texte de Colette (écrivaine qu'il aimait beaucoup) : « au bout de l'allée, vert tunnel, brille l'issue étincelante, la fin de la haute futaie... » - En forêt de Crécy. La Paix chez les bêtes.

Mais très vite, une littérature bien différente nous emballait d'enthousiasme : le roman d'aventures, et quelles aventures, le « policier » !

Maurice Leblanc, (Arsène Lupin), Leslie Charteris (Le Saint).

Et aussi la rédaction d'une petite Gazette « BLANC-BEC » rédigée entièrement par les élèves (avec même je crois, un feuilleton rédigé en latin) ; Gazette tirée avec les moyens du moment (gélatine ou matière similaire et encre violette - ah ! l'odeur ! - de la ronéo ! Et la fin de l'année avec lecture perso de ses premiers essais, encore tout frais, de rédaction sur cahier d'écolier.

« La police est dans l'escalier », et je frémis encore à la lecture de « l'Assassin de Minuit » en bouquin cette fois-ci ! Et ce n'était qu'un début.

Je revois encore Monsieur Ayraud faisant ses premiers pas dans la cour d'honneur après le Grand Prix du Roman d'Aventures » pour « La mort est du voyage » - Le Masque. (Ah ! cette couverture jaune, je crois !). Les félicitations, les mains tendues !! La célébrité, quoi ! Mais Monsieur Ayraud avait cessé d'exister au bénéfice de Thomas Narcejac. Il y en aurait des pages et des pages à écrire et cela dépasserait largement les vingt grammes tolérés par La Poste.

Que de souvenirs ! avec pour cadre ce vieux bahut bien abîmé après « les événements » :

l'aile gauche du bâtiment en ruine suite à l'impact d'une bombe égarée, quelques vitres remplacées par un papier huilé ; l'affreuse peinture caca d'oie des murs des couloirs ; les tickets de pain à remettre à l'économiste lors de nos repas de midi sous la surveillance de Mr Priou (le pion de service) et de Mr Nicoli (« Coco Bel Œil ») le surgé... Enfin « le bon temps » quoi !!

... Je ne pense pas hélas assister cette année encore à l'AG du 5 avril (amicale des anciens élèves). Peut-être une autre fois, ce qui sera pour moi une occasion avec émotion de retrouver cette bonne ville de Nantes autrement qu'en lisant, ou relisant, « la Forme d'une ville »... Ah ! Decré, le JP, la rue Creb, la mi-carême, les salons Mauduit, la Jonolière... »

Alain SONNET - 13 mars 2008 - Orsay

Décembre 2009

Notre camarade **Pierre Maldonado**, de Nantes, à l'âge de 61 ans, écrivain. Dans le sillage des maîtres américains du roman noir. L'action de plusieurs de ses romans se déroulent à Nantes.

Janvier 2010

Notre camarade **Dominique RIVES**, de Nantes, à l'âge de 88 ans.
Notre camarade le **Docteur Lionel BOUCHEREAU**.

*« C'est avec une immense tristesse, que je me permets de vous faire part du décès de mon père, ancien élève du Lycée Clemenceau, le **Docteur Lionel BOUCHEREAU**, qui nous a quitté dans sa 80^{ème} année, le 14 janvier 2010 après un combat digne et courageux contre la maladie.*

Voici quelques éléments de sa carrière :

Après le « Petit Lycée », puis le Lycée Clemenceau (Bac 1948), il est entré à l'école de Médecine de Nantes.

Il a exercé dans un premier temps comme médecin généraliste à Saint-Jean-de-Monts de 1955 à 1967.

Il fut dans les premiers à s'intéresser aux pathologies accompagnant le vieillissement. C'est dans cette optique qu'il a participé à la création du centre gériatrique de la MGEN « la Chimotaie » à Cugand (85), établissement dont il a été le médecin chef jusqu'à son départ en retraite en 1990. Il a occupé aussi un poste de chef de travaux en Biophysique à la Faculté de Médecine de Nantes de 1969 à 1976, où il a principalement enseigné les statistiques médicales.

Je vous serais reconnaissant de publier l'annonce de son décès dans le « Vieux Bahut ». Avec mes remerciements, veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations les meilleures.

Docteur Jean-Luc BOUCHEREAU Médecin Allergologue

*21, rue de la Vendée - 49300 CHOLET -
Tel : 02-41-62-54-23 »*

Ultime marque de souvenir



Notre Vice Président Guy Savoret est parvenu à retrouver le tombeau de Jean Nicoli à Nice.

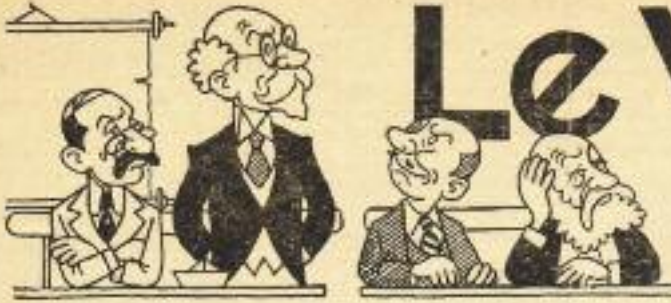
Jean Nicoli, figure très typée des années 1950-60 était surveillant général du Lycée Clemenceau.

Le Bureau de l'Amicale remercie toutes les personnes qui lui ont communiqué des informations sur les décès de nos camarades, nos professeurs, et des personnels de nos lycées, ainsi que de leurs proches. Il invite instamment les camarades à lui signaler les événements heureux et malheureux pouvant les toucher ou pouvant toucher des camarades qu'ils connaissent.

D'avance merci !



Photo Guy Savoret



Le Vieux Bahut

Bulletin Trimestriel de la Société Amicale des Anciens Élèves du Lycée de Nantes

RENAISSANCE...

Le Vieux Bahut rend, ses premiers pas, au souvenir de nos anciens. Ce n'est pas qu'il ait le goût des livres et des illustrations. Mais, depuis des années, le Lycée de Nantes, et les anciens élèves, ont fait d'efforts pour que nos anciens, qui ont fait de nous des hommes, ne soient pas oubliés. C'est de faire des hommes, qui ont fait de nous des hommes. C'est de faire des hommes, qui ont fait de nous des hommes. C'est de faire des hommes, qui ont fait de nous des hommes.

Ensemble, ils font des hommes, qui ont fait de nous des hommes. C'est de faire des hommes, qui ont fait de nous des hommes. C'est de faire des hommes, qui ont fait de nous des hommes. C'est de faire des hommes, qui ont fait de nous des hommes.

Le Vieux Bahut remercie ceux qui, pendant ces années, ont fait de nous des hommes. C'est de faire des hommes, qui ont fait de nous des hommes. C'est de faire des hommes, qui ont fait de nous des hommes. C'est de faire des hommes, qui ont fait de nous des hommes.

Et surtout, nous remercions ceux qui ont fait de nous des hommes. C'est de faire des hommes, qui ont fait de nous des hommes. C'est de faire des hommes, qui ont fait de nous des hommes. C'est de faire des hommes, qui ont fait de nous des hommes.

La SOCIÉTÉ AMICALE des Anciens Elèves

Le 28 Janvier 1925, la Société Amicale a tenu sa 1^{re} Assemblée générale au Lycée. Ce fut la dernière qui ait été tenue d'un compte rendu imprimé dans une annuaire. Car depuis il y eut la guerre et l'après-guerre. Et voilà pourquoi, dans ces années, votre site a été muette. En attendant qu'elle retrouve la voie, c'est-à-dire un imprimeur dont les prix soient accessibles à nos faibles ressources, voici un coup d'oeil retrospectif sur notre passé.

C'est le 1er Décembre 1927 que notre groupement fut fondé, sur l'initiative du professeur d'Alger, l'actif et éminent professeur de l'école, Rolland, élève du Lycée. Il comptait parmi ses premiers camarades des amis dévoués qui s'occupèrent de grand cœur à son entreprise. Le premier Comité provisoire était composé de six membres, sous la présidence de Victor Boquien et la première assemblée générale fut tenue le 10 Janvier 1928. 70 anciens élèves virent les statuts et le bureau du Conseil fut ainsi formé : président, Clemenceau ; vice-président, Gautier ; secrétaire, Henri Van Langhem ; trésorier, Klennex.

Dès cette première année, le nombre des adhérents s'éleva à 268. Il était de 500 en 1927, mais n'atteignit jamais le mille, rêve de

Nous voudrions qu'une partie de ce travail, aussi important que possible, soit l'œuvre des jeunes que nous considérons de plus en plus nombreux parmi nous. Nous voudrions voir dans cet âge que trop de camarades se désintéressent à l'Association qu'arrivent à la jeunesse, comme s'il leur fallait les premières difficultés des études ou de l'existence pour se consacrer à nous avec qui ils ont fait leurs études de collège.

Nous sommes encore capables de travailler. Et si vous nous trouvez très vieux, nous sommes jeunes.

LE COMITÉ DE REDACTION.

nos espérer. Le dernier président de ces fondateurs a été, je crois bien, Aimée Barada, qui fut professeur de rhétorique au Lycée de Nantes, puis à Versailles.

Quant à notre éminent camarade, le général Mellinet, mort en Janvier 1924, qui vint en 1925 à l'établissement où il avait fait son

DR M. GIRAUD-MANGIN

ses études classiques, il était entré au Lycée lors même de l'ouverture des écoles, le 1er Avril 1923. Il avait alors presque 10 ans, étant né le 11 Juin 1913. Il assista donc à la venue de l'empereur Napoléon, le 9 Août 1928. Il connaît la sévérité de la discipline toute militaire qui était imposée alors aux élèves et dont ils sont heureusement dépourvus aujourd'hui.

La fondation de la Société des Anciens Elèves en 1925 était un

acte entrepris sur l'administration du Lycée. Je suis bien sûr l'intervention qui lui était permise avait avant tout un but d'assistance pour les élèves de familles pauvres. L'état distribuait des bourses avec une extrême parcimonie et les pensionnaires et demi-pensionnaires appartenant tous à la classe moyenne. Néanmoins, le Conseil d'Administration de la Société avait maintenant une sorte de participation ouverte dans la gestion du professeur. C'était un premier pas. Plus tard, bien plus tard, cette collaboration se compliqua par la création de la Société des Parents d'Elèves, qui fonctionnait maintenant à la satisfaction de tous.

En attendant, les contacts se multiplièrent. Les conversations, les réunions d'anciens élèves dans les assemblées générales, les banquets où assista le professeur permirent des échanges d'opinion, toujours cordiaux, d'un maître



LE VIEUX LYCÉE DE NANTES III 42194 100 2011047 47 - 1000000

En hommage à nos camarades « anciens jeunes » qui ont fait justement que nous sommes aujourd'hui parmi leurs continuateurs, voici la « Une » historique : N°1 de la renaissance après guerre, daté mars 1947.

Toutes et tous, prenons-en en de la graine !

Notre camarade Daniel Le Pollotec est le créateur de notre photothèque (déjà 2000 photos de 1877 à 2008). N'hésitez pas à le contacter pour compléter cette collection historique ou bien obtenir une photo de votre classe.

amd.lepollotec@wanadoo.fr